

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES - W. S. Byler à Clara Bahms, A. Carriers à Eugénie Schumert, Bernard Cyrus à Clémentine M. P. Fauchoux, Marcel St-Croix, Marie Descaunet, Daniel M. Kelly à Alice DeRussy, W. H. Wilson à Lucy R. Macdonald, Robert C. Hamilton à Odette Geisman, Edwin D. Vignes à Frances B. Hébert.

NAISSANCES - Mmes J. A. Hastings, une fille; V. Columbe, une fille; C. A. Geier, une fille; J. Huson, une fille; G. A. Ruidler, un garçon; T. Patton, une fille; E. Decker, une fille; J. G. Fabacher, une fille.

DECES - Mme Louise Glesemann, 36 ans, 2120 Poydras; C. J. Thompson, 46 ans, Beuve du Mississippi; S. Carrière, 56 ans, 6319 Nord Peters; Y. V. Cora A. Bean, 50 ans, 4316 Constance; Eliza Osborn, 51 ans, 1230 Girod; J. Tancredi, 40 ans, 928 Bourgogne; A. Lesaster, 40 ans, 44 Hôpital de Charité; Annie Cooper, 56 ans, 717 Andrie; G. McCarran, 35 ans, 3918 Ferrer; Aug. Hennelly, 15 jours, Marigny et Chartres; Smaie Curtis, 9 jours, 2311 Nord Villers; Mlle Norman Thabot, 25 ans, Madisonville, Louisiane; Victor Sanders, 33 ans, Algier; Jennie Brown, 23 ans, 2913 Clara.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District. Successions ouvertes: Christian Deuling, Bartholomey Tarranto, John McKay, Hy A. Peters, Hy Knollman vs Herbert A. Bullard, Injunction. Françoise Manonita vs Rev. J. A. Manonita - Confession de Jugement de \$1000. Antonietta Manonita vs Rev. J. A. Manonita - Confession de Jugement de \$300. Phillip Werlein Ltd vs G. W. Smith Varois - Attachement de \$500. Demande d'indemnité: Katie Eberhardt. Sentences Cour Inférieure: Juce A. M. Aucoin. Comptabilité: Louis Sordelet, détournement. Acquitté: Tony Penders, violation de l'acte 52. Condamnations: Gus Lee, Louis Howell, Iarclin, 60 d'années ou 30 jours de prison; Aboer Bermus, Adam Milto, Marie Lee, Schulling, attaque, \$10 d'années ou 30 jours de prison. Trouvés coupables: C. Baumgardner, R. M. Sheffield, actes de violence. En jugement: Eliza Schemmelch, menaces.

FAITS DIVERS

ACCIDENT. Un accident a eu lieu hier après-midi à l'angle de la rue Moss et de la Grande Route St-Jean. Mme Léon Sparicio se promenait en voiture avec son jeune fils, John, lorsque le véhicule a versé. La malheureuse femme a été jetée violemment à terre. Les voisins sont accourus à son secours et elle a été transportée chez M. Joseph Doylé, l'épicier du coin, et l'ambulance a été promptement mandée. Les étudiants ont examiné la blessure et ont constaté une fracture au crâne, disant qu'une opération était nécessaire. Mais M. Sparicio a refusé d'envoyer sa femme à l'hôpital, préférant consulter le médecin de la famille. Pendant que la pauvre femme gisait sans connaissance son fils a été pris de désespoir et il s'est jeté dans le bayou, mais il a été promptement sauvé par les agents de police. Mme Sparicio demeure rue Moss 1364. Elle avait repris connaissance dans la soirée et a mieux semblé se manifester. Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

HOTEL DE VILLE

M. Térone Reilly, shérif criminel, a fait parvenir à M. Mehie, agissant comme maire, une communication par laquelle il lui signale les inconvénients que présente comme responsabilité l'obligation qu'il a de prendre charge des prisonniers, traversant avec eux les rues de la ville et les couloirs des cours. Il croit devoir appeler son attention sur le fait qu'aucune salle n'est réservée spécialement pour y faire asseoir les accusés en attendant leur interrogatoire, lui signalant, comme cause de cette anomalie, l'enlèvement des ponts qui momentanément de la prise à la cour criminelle. Le shérif souhaiterait fort le rétablissement de ces ponts, mesure urgente qui rendrait sa tâche plus facile à remplir.

Le 17 a, actuellement, une ordonnance du comité du budget accordant \$4,000 pour cette restitution faite au plan primitif. Le tout est de l'autoriser légalement et le plus tôt possible.

Le 2 septembre aura lieu la prochaine réunion du conseil municipal. M. M. Gobel, Memory et O'Connor doivent y introduire une ordonnance réclamant le pavage de la rue du Canal.

Bureau de liquidation

Les membres du bureau de liquidation se sont réunis hier soir à 8 heures sous la présidence de M. Abe Britton. Assistaient à la séance: le maire Paul Capdevielle, M. Janvier, Penrose, Tujague et l'avocat du bureau, M. Branch K. Miller.

Ce dernier a soumis une communication dans laquelle il dit que dans son opinion le bureau doit s'abstenir de prendre part au procès intenté par M. Denegre devant la cour fédérale, et qu'au contraire il est du devoir du bureau de présenter une pétition à la cour demandant l'annulation du procès.

Les suggestions de l'avocat ont été adoptées et il lui a été enjoint de remplir les formalités nécessaires. La séance a été ensuite levée.

Commission des eaux et des égouts

La réunion des membres de la commission des eaux et des égouts qui devait avoir lieu hier soir a dû être renvoyée faute de quorum. Comme la séance devait être de la plus haute importance, Son Honneur le maire Capdevielle était venu à la Nouvelle-Orléans, de sa résidence d'été à la Baie St-Louis, afin de procéder à l'organisation du bureau d'après la loi Haggerty.

Le maire a ouvert la séance, mais à l'appel nominal on a constaté que les membres présents ne suffisaient pas pour faire un quorum. Le maire a exprimé en termes nets le regret qu'il éprouvait de ne pouvoir procéder à l'organisation du nouveau bureau, afin de commencer les travaux.

Il a ajouté que les soumissionnaires avaient déposé la somme de \$150,000 et qu'il était injuste d'exiger que cette somme fut retenue plus longtemps qu'il n'était absolument nécessaire.

Le devoir du bureau, a-t-il dit, est de conclure le contrat comme la loi l'exige, avec l'entrepreneur qui offre d'exécuter les travaux au prix le plus avantageux, et de rendre le dépôt aux autres soumissionnaires. Si toutes les soumissions dépassaient les chiffres fixés par l'ingénieur il serait alors du devoir du bureau de les refuser et d'en demander de nouvelles. Le maire a encore appelé l'attention des membres sur la nécessité de commencer promptement les travaux, et a convoqué une réunion spéciale du bureau pour samedi prochain à midi.

Mort subite. Hier soir, à neuf heures et demie, Ceasar Zadiach, un Allemand âgé d'environ 60 ans, est mort subitement en sa chambre à l'angle de la rue St-Pierre et d'Exchange Place. Son corps a été transporté à la morgue où le coroner a constaté qu'il avait succombé à une attaque d'apoplexie. Le défunt laisse un frère qui habite San Antonio, Texas.

Versement d'un legs

M. Charles J. Théard a reçu hier la lettre suivante accusant réception d'un legs de \$500 en exécution d'un legs du défunt M. Arthur Isaard: La Nouvelle-Orléans, le 21 août 1902. Charles J. Théard, Esq., Exécuteur testamentaire de la succession d'Arthur Isaard.

Permettez-moi d'accuser réception d'une somme de cinq cents dollars (\$500) léguée à l'infirmerie Touret par le défunt Arthur Isaard, en témoignage de son amitié pour M. Isidore Newman aîné. Vous remerçant, etc. Tours Infirmary and Hebrew Benevolent Association, par HENRY STERN, Trésorier.

Libre et pardonné

En 1897 un lieu l'inconduite de la maison Gauche. Le jeune Arthur Labour avait 15 ans. Il profita du désarroi général pour s'introduire chez le Dr Tébaud, rue du Nord, et fut envoyé à la maison de refuge des garçons. Il s'en échappa, et revenant ici, il fut repris cinq ans plus tard, et condamné à dix ans de prison dans la prison de paroisse. Le Bureau des pardons vient de le rendre conditionnellement à la liberté. Il n'a fait plus que deux mois à faire purger sa condamnation.

Buvez la "Sparkling Abita Water"

\$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Athénée Louisianais

CONCOURS DE 1902. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écopié réglé, avec une marge, et seulement sur la recto et les marges. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique, avec un discours, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire, BUS. ROUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur VENDREDI 22 AOUT 1902. Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Grand Tit et Barataria - HALE à 8 30 A M Bayou Lafourche et Bayou de la Fourche. Bayou de la Fourche à Bayou de la Fourche. Bayou de la Fourche à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

Des de Beve - GROVE CLEVELANDIAN Bayou Lafourche à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche. MABEL COMBUEUX à Bayou de la Fourche.

CHARTER

De la "Art Material and Photo Supply Co. (Limited)".

Qu'il soit connu qu'en ce qui concerne tout ce qui est relatif à l'indépendance des États-Unis, le matériel photographique et les fournitures nécessaires, la Photo Supply Co. (Limited) est la seule maison qui offre des prix réduits et des services rapides.

ARTICLE I. Le but et objet de la corporation sera de fournir à la Nouvelle-Orléans, à la Louisiane, et dans les autres États-Unis, le matériel photographique et les fournitures nécessaires, à des prix réduits et avec des services rapides.

ARTICLE II. Le capital de la corporation sera de \$100,000, divisé en actions de \$100 chacune.

ARTICLE III. L'objet de cette corporation, le but dans lequel elle est formée, et le nature générale de son affaire, ont été déclarés et établis dans les statuts de la corporation.

ARTICLE IV. Les statuts de la corporation sont déposés au Bureau de District pour la Nouvelle-Orléans, et sont accessibles à tout moment à tout intéressé.

ARTICLE V. Les statuts de la corporation sont déposés au Bureau de District pour la Nouvelle-Orléans, et sont accessibles à tout moment à tout intéressé.

ARTICLE VI. Cette charte prendra effet immédiatement.

ARTICLE VII. Ce acte d'incorporation peut être changé, modifié ou annulé, et cette corporation peut être dissoute, avec le consentement des deux tiers des membres de la corporation.

ARTICLE VIII. Aucun actionnaire ne sera jamais tenu responsable des obligations de la corporation, et aucun actionnaire ne sera tenu de payer plus de sa part de la dette de la corporation.

ARTICLE IX. Les personnes et après nommées sont par la présente constituées les directeurs de la corporation.

Les personnes et après nommées sont par la présente constituées les directeurs de la corporation.

AMUSEMENTS

ORPHEON - Amusements. Orpheon - Amusements. Orpheon - Amusements.

SWIMMING GIRL! Une nouvelle comédie musicale présentée par le GLENNY OPERA CO.

WEST END, ON SORE. Rosenbecker's Concert Band, LIBBEY and TRAYER.

L'ATHLÉTIC VALLEE MODERNE ET AVANCEE VITAGRAPHY ET AVANCEE.

STEAMER NEW CAMBRIA. Commencement le 17 août 1902.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED. Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Ramparts.

JOSEPH RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaux.

COLLEGE JEFFERSON. Paroisse de St-Jacques, Luc. SOUS LA DIRECTION DES Pères Maristes.

LE CRESCENT. Coin Douce et Royal.

TURF EXCHANGE. Coin Douce et Royal.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

AMUSEMENTS. ORPHEON - Amusements. Orpheon - Amusements.

SWIMMING GIRL! Une nouvelle comédie musicale présentée par le GLENNY OPERA CO.

WEST END, ON SORE. Rosenbecker's Concert Band, LIBBEY and TRAYER.

L'ATHLÉTIC VALLEE MODERNE ET AVANCEE VITAGRAPHY ET AVANCEE.

STEAMER NEW CAMBRIA. Commencement le 17 août 1902.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED. Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Ramparts.

JOSEPH RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaux.

COLLEGE JEFFERSON. Paroisse de St-Jacques, Luc. SOUS LA DIRECTION DES Pères Maristes.

LE CRESCENT. Coin Douce et Royal.

TURF EXCHANGE. Coin Douce et Royal.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

découvert qui se trouve devant les maisons de campagne aux États-Unis. De temps en temps, frappant ses mains l'une contre l'autre, elle tait un monologue trop hardi ou le manquant, suivant l'occasion. Deux points lumineux qui indiquaient deux cigares, lesquels décollaient deux promeneurs, paraissent lentement à portée de l'oreille; les deux cigares échangeaient leurs réflexions en bon français moderne. "C'est la maison de ce fameux roublard de Bruce, dit l'un. Il a toutes les chances ont-elles là!" "Et même celle d'être honnête!" ajouta l'autre. Mais cela ne pourra pas toujours durer. "Il a deux jolies portes-bonheur chez lui, tout de même. " "Des nicoles? Oui, elles ne sont pas mal, mais on les lui soufflera un jour ou l'autre. Il leur donnera bien quelque chose en les mariant! " Le premier cigare fit ce geste expressif qui signifie: Erreur profonde! "Pas de danger, dit-il, Bruce les gardera cinq ans. Dans cinq ans, il sera trop riche pour se soucier de quoi que ce soit, ajouta-t-il ensuite. "Ou mort, ajouta le second cigare. Pourquoi cinq ans. " "Parce qu'il ne donne ni un rouge liard, ni sa bénédiction aux jolies demoiselles avant ce temps. C'est son idée. " "Et c'est son droit, conclut l'autre; mais dans cinq ans, l'ainé aura perdu pas mal de sa valeur marchande. Cinq ans de la vie de New York, cela vous en a une jolie fille! Vous osez tout Blanc Mistor, ce qu'elle est devenue en trois ans! et c'était une apparition de légende. " "Eh bien, conclut le premier cigare, qui secoua sa cendre en s'éloignant, elles auront toujours en cinq ans de bons diners, de bals, de bouquets, de firmes, de... " Le reste se perdit sous les arbres de l'avenue, entre les becs de gaz. Zite resta pétrifiée. On savait donc les termes de ce mariage? Alors, pas un de ceux qui flirtaient avec elle n'avait l'intention de l'épouser? Tout cela, c'était pour s'amuser; à amuser d'elle, ou avec elle? Il avait raison, ce cigare impersonnel: dans cinq ans, la beauté de Zite serait déconsidérée, comme les mérites d'un cheval de course qui a beaucoup couru. C'est tout juste si on ne lui regarderait pas dans la bouche, pensait-elle amèrement. Et voilà que, ce matin même, elle avait dû aller chez le dentiste, de sorte que la métaphore devenait une réalité! Oncle Bruce, vous faites payer vos bienfaits! Vous souhaitez la jeunesse et la beauté de vos nicoles, pour les laisser se faner, trop connues, après trop de gar-

den-parties et de cotillions!... Vous aviez mis tous les atouts dans votre jeu, oncle Bruce. Et si votre nièce s'imaginait de brouiller les cartes? Était-il donc impossible, avec des toilettes qui faisaient sensation, une beauté en train de devenir célèbre, un luxe qui permettait toutes les fantaisies, était-il impossible de trouver un flirt qui se laisserait prendre pour de bon, et qui épouserait par amour, sans argent, pour la beauté et l'esprit? C'est cela qu'il faudrait voir! Zite se leva et rentra dans la grande salle fraîche, où sa sœur jouait du piano pour le plaisir de sa tante Laura. "Tu étais dehors? demanda Annie, toute seule? " "Avec mes pensées, ma sœur, et les monstres. Mais il y en a décidément beaucoup, et je rentre. Elle se plongea dans une profonde bergère, et sans écouter les harmonies qu'Annie égrenait dans l'air, Zite pensa longuement. Elle s'aperçut qu'elle n'avait jamais réfléchi, qu'elle avait de tout temps pris la vie avec insouciance, sans s'y résigner toutefois lorsque les choses devenaient désagréables; et voilà que la nécessité se montrait de prévoir l'avenir, d'arranger le présent en vue d'un but plus ou moins éloigné! Réfléchir, penser, prévoir, cela s'apprend comme toute chose en

ce monde, Zite ne l'avait jamais appris. "C'est ennuyeux, pensa-t-elle, et difficile. C'est donc pour cela qu'Annie a l'air sérieux, elle qui est toujours préparée à tout événement? A mon tour! J'en suis aussi capable qu'elle, je pense! " Et à dater de ce jour, Zite fit ce qu'elle n'avait jamais tenté: elle s'organisa un plan de vie.

XIII FLIRTS Une jeune fille française habitant la province, on même la plupart des quartiers de Paris, se ferait, difficilement l'idée de ce que représentait le flirt américain. C'est un peu comme le grand serpent de mer: nombre de gens prétendent l'avoir vu, et au fond personne ne le connaît. Flirter n'est pas un préliminaire de l'amour tel que nous l'entendions autrefois: souger avec une sorte de gourmandise morale, intellectuelle ou même matérielle, à un homme que l'on trouve charmant, dont le regard vous trouble, et pour tout dire un mot, que l'on souhaiterait épouser: car, au fond de presque toute jeune Française, il y a une épouse et une mère de famille. Flirter, c'est faire la coquette avec un nombre non défini de jeunes gens qui n'ont pas envie de se marier, qu'on ne voudrait pas épouser, très probablement,

dans la moitié des cas; c'est jeter sa ligne avec un hameçon bien signé au bout, ramener le poisson qui se débat et s'échappe, ou ne rien ramener du tout. C'est regarder tendrement le préféré de l'heure, au nez et à la moustache de tous les autres, qui le prennent philosophiquement, sachant que ce sera demain leur tour d'être privilégiés. Cette coquetterie en public est le trait distinctif qui sépare nos mœurs de celles d'outre-mer. Nos jeunes Allemandes ou sœurs, les tendres fiancées n'abandonnent volontiers leur tête sur l'épaule du bien-aimé: non que partout, sous le ciel bleu, les baisers ne soient pris et rendus dans les blés, dans les vignes, sous les lourds paniers de raisin ou les pesantes gerbes, au milieu des rires qui les innocentent; mais l'art savant qu'apprend sans leçons une jeune fille, de réunir plusieurs hommes tenus par un même fil de soie, comme un attelage bien en main, sans se laisser ébranler soi-même, parce que c'est excitant, amusant comme de monter un cheval difficile ou de courir sur un yacht à toute vapeur, dont la coupole surchargée pourrait sauter... c'est un amusement de la vie sociale auquel nos jeunes Européennes ne sont pas encore assez exercées; il leur faudra pour arriver à cette perfection une ou plusieurs générations. Dans les somptueux hôtels de

Madison Square ou de la Cinquième Avenue, après l'excitation d'un programme de soirée rainée et recherchée, si parmi les artistes ne se trouve pas une Sarah Bernhardt, ou quelque autre célébrité universelle, versant, les salons se décomposent peu à peu. Un étranger se demanderait pourquoi les jeunes gens sont partis de si bonne heure, alors que les femmes et les hommes d'un âge plus mûr causent tranquillement dans ce décor magnifique? On danse, dans la suite de bal; mais, visiblement, l'intérêt de la fête n'est pas la danse: on s'en acquitte à peu près comme d'une politesse, puis les couples s'éloignent lentement, en causant. "Où vont-ils? " Pas au buffet, pillé, saoué depuis longtemps, et que les maîtres d'hôtel regardent pour un nouvel assaut; pas au foin, où quelques vieillards fument tranquillement, en silence. Le bal, moins éclairé peut-être qu'au moment de l'arrivée, est meublé de racines habilement aménagées par un architecte, un tapissier qui savent ce qu'on attend d'eux. La vaste pièce, où débouche l'escalier, étroit ou monumental, suivant les proportions de la demeure, est garnie de petits canapés, où l'on peut tenir deux, bien juste, en serrant un peu; un grand fauteuil est tout près d'un poêle bas, si bas qu'il faudrait un bon faible mouve-

ment pour que le causeur assis se trouvât agacé; des paravents abritent deux chaises; s'ouvrent à droite et à gauche, de petites pièces éclairées par une lampe à demi-voilée, et favorisent aux confidences, et l'escalier, -oui, l'escalier lui-même, -est devenu le refuge de tout un vol de colombes que la danse n'attire pas, ou qui lui ont payé leur tribut. C'est pour cette heure, l'heure de l'escalier, que sont venues ces jeunes filles élégantes, ces jeunes hommes occupés tout le jour aux affaires, et qui veulent échapper au son d'argent, le colosse du son, la force et la faiblesse de l'Amérique entière. A continuer.